

Chambord

Ce matin j'ai eu à peine le temps de réveiller ma voiture.

Le jour n'était pas levé que j'ai perçu dans mes oreilles un fracas d'arbres secoués et bousculés par le Bull Machin.

Tous les oiseaux endormis se sont envolés de travers dans le ciel.

Tête baissée, le Bull Machin fonçait dans la forêt. Derrière lui, la terre projetée se soulevait comme des éclaboussures crachées sur des feuilles mortes.

Il traçait un genre de tapis d'autoroute toute droite écrasée par la vitesse.

Il se cognait sur les troncs d'arbres, mais rien ne l'arrêtait.

Ma Fiat endormie a suivi le chemin dressé, et là je l'ai vu proche d'un pont du Château de Chambord, de Léonard de Vinci pour François Ier, plonger dans la Loire.

A cet endroit le fleuve était large.

Le Bull, comme tous les chiens, sait nager.

J'avais bien du mal à le pister et ma voiture s'énervait sans arrêt.

Je l'ai suivi, en prenant les routes d'à côté.

A vingt kilomètres de Nantes il est sorti sur la berge.

Il s'est arrêté, et là on aurait dit que des tortues tranquilles descendaient de ses oreilles pour se poser par terre.

Ensuite je l'ai regardé marcher tout doux jusqu'à Bellevue, où un tas de pneus l'attendait comme un lit pour dormir.

C'était la nuit, il s'éclairait grâce au réverbère fixé sur son dos.

Monsieur Bourgogne